

## Maraude du 19 septembre

RDV au pied de l'immeuble de Bénédicte où Annick, qui nous véhiculera tout au long de la soirée, nous rejoint. Le temps est particulièrement doux : il fait 22°C.

Malgré les travaux d'aménagement de la place Marcellin, nous décidons de nous rendre sur le parvis des églises. Nous y retrouvons Papagayo, Ernest, Richard & Damien. Papagayo me fait comprendre qu'il préfère écouter son match à la radio plutôt que tout autre distraction. Juste un œuf et une bouteille d'eau. Même pas une bonne soupe qui complétera le repas d'Ernest, Damien et Richard

Ernest traîne régulièrement près de la paroisse. Avec les travaux, il nous informe avoir perdu ses affaires dont un sac de couchage. Il nous sollicite pour en avoir un et précise être très régulièrement sur le parvis.

Damien a un peu bu. Il loge Richard. Ce dernier nous confirme travailler comme couvreur depuis juillet. Étonnante opportunité pour un amateur qui préfère le vin d'ici à l'eau de là. Il demande la discrétion vis à vis des autres SDF sur son activité (c'est pas bien vu). Il est payé un peu plus que le SMIC.

Au Palais de Tokyo, nous retrouvons Martin et Tilliac profondément endormi alors qu'un happening entre chinois se déroule sur la place

Martin se réveille, lentement, salue d'abord les femmes. Nous le trouvons fatigué, vieilli, avec une élocution lente mais il reste compréhensible. Il nous raconte les circonstances qui ont provoqué son « expulsion » du logement au bois de Boulogne (ses 40 ans fêté avec de l'alcool, interdit dans les lieux). Il a tenté une résidence d'accueil près de la gare du Nord en vain (chambre partagée invivable). Il est désormais à la rue, ici au Palais. Tilliac aussi. Il semblerait que Gaël, absent, soit résident des lieux aussi.

Nos provisions et boissons chaudes sont très appréciées.

Place Victor Hugo : pas de Moussa.

LCL : Personne.

Cabine Autolib : Personne.

J'ai croisé Philippe samedi dernier et il est donc là assurément. Nous le cherchons dans les rues avoisinantes, sollicitons des marchands. Rien. Finalement, alors que nous revenons vers la voiture, il est devant nous, à se diriger prestement vers sa cabine. Attention, Philippe a une étonnante facilité à marcher. Nous engageons la conversation. RAS. Il va très bien. Il est heureux du paquet de cigarettes offert et nous sollicite pour acheter une canette de bière, ce que j'accepte de faire.

Pendant notre discussion, Momo arrive et accapare du coup la conversation, ce que Philippe n'aime pas du tout !! Un agacement commence à poindre d'autant que Momo s'installe dans la cabine. Tout de suite Philippe est repris en main par Bénédicte.

Momo c'est un ancien électricien qui a reçu une porte sur la tête, 24 points de suture, une incapacité de travail, plus de revenus. Dans le XVIème il fait l'aumône, les poubelles pour ses

trois jeunes enfants et sa femme restée à Bezons. Il mange avec faim ce que nous lui donnons. Un homme qui prie Dieu quand il n'a plus de courage et ressent alors une force qui le transcende.

Avec Kléber, Marius allongé à sa place, nous reconnait dans la voiture alors que nous nous approchons pour nous garer. Tout va bien comme à l'accoutumée. Il nous montre l'emplacement de Vlad et Maria, sa femme, cachés derrière des barrières de travaux face à Cap Gemini. On ne soupçonne pas qu'ils puissent être là.

Nous vidons nos victuailles avec eux. Vlad nous informe que rue Magdebourg, l'endroit où ils étaient nombreux à se retrouver la nuit a été largement barreaudé pour empêcher toute installation diurne...

Nous apprenons que Marine, fils de Maria (celle qui vous bénit jusqu'à six générations) serait décédé cet été. C'est lié à l'estomac.

Il est l'heure de rentrer. Nous confions à la Vierge tous ceux que nous avons rencontrés.

Olivier D.